

LE CHÉMA (XXIII)

DEUXIEME GRAND VOLET « DU PRINCIPE AUX LIGNES PRATIQUES » (IV)

RÉSUMÉ ANTERIEUR : I- DU PREMIER VOLET

LE PREMIER VERSET : (Deutéronome 6,4)

- ▶ **CHÉMA ISRAEL** (*ÉCOUTE + COMPRENDS + PROCLAME*) = **CHÉMA, ISRAEL**
- ▶ **ADONAI ELOËNOU** (en **LUI** seul, tétragramme, doivent se regrouper la totalité de nos croyances (*élohénou*))
- ▶ **ADONAI EKH'AD** (= *DIEU Un*) vocable de carence car **IL est unique mais rien ne ressemble à Son unité**
Le rejet **absolu** du polythéisme (*jusque y compris sous ses formes masquées*) est donc le socle qui fonde le judaïsme.
Les scribes soulignent que cet énoncé implique un triple message **ט ו** - en valeur de précepte, de témoignage d'éternité

LE SECOND VERSET ICI ETUDIÉ : (Deutéronome 6,5)

- ▶ En entretien préalable, nous avons rappelé, et illustré, que le radical « aimer » « **אהב** » a des significations multiformes configurées pour le volet « terrestre » et que l'on ne saurait donc extrapoler ses significations usuelles dans l'homonyme « **אהב** » lorsqu'il traite de la relation au divin.
- ▶ L'examen des particules du texte, notamment de *kol כל* permet trois interlocuteurs possibles de Moïse dans le **chéma** .
1°) soit Moïse s'adresse à un peuple kaléidoscopique formant un puzzle et où chaque individu a sa place indispensable pour en faire un tout, 2°) soit à un peuple historique formant une entité propre, au-delà des générations et qui dépasse chacun de ses constituants, 3°) soit enfin son discours est une invite individuelle, (*mais ces trois possibilités ne s'opposent pas et pourraient s'intriquer*).
- ▶ **Le mot cœur לבב.lévav** a de nombreux sens.
 - ♥ Le sens organique (« *moteur de la vie* ») en est un. **בכל לבבך** a pu être ainsi interprété comme :
1°) un sens **sacrificiel** ou 2°) celui de **remise de son sort** à DIEU. 3°) Peut-être impose-t-il des **limites** à se fixer par chacun
 - ♥ Le sens du **milieu**, du centre, de l'axe, imposerait à tous **milieux** et tous centres de la collectivité de se comporter en attachement à DIEU
 - ♥ Le sens de **intelligence** = souci de cohérence (*exemples : Moïse ou Salomon parlant à DIEU*) ou = effort de comprendre (*Maimonide*)
 - ♥ Le sens de **opinion** ou celui de **volonté** en permet également une lecture de niveau individuel ou collectif.
 - ♥ Il nous fallait enfin savoir (préalablement à ce qui suivra) qu'une connotation négative peut être dévolue à l'affectivité du **cœur** ,
- ▶ L'amour de Dieu peut revêtir divers aspects – se cumulant – et dont nous avons déjà survolé certains d'entre eux :
 - ♥ Le **respect révérencieux**, hors toute « courtoisie » ou recherche d'intérêt, encore improprement traduit par « *crainte* » de Dieu
 - ♥ La **confiance** placée en Dieu, dans une prise de conscience de notre fragilité corporelle et spirituelle...
 - ♥ Il ne saurait y avoir d'amour de Dieu avec profanation de son Nom. On oppose ainsi la profanation (*khilloul*) à la **sanctification** (*Kiddouch*)
 - ♥ Nous devons **gratitude** pour le don de la vie tant à nous qu'aux animaux, vie maintenue par d'innombrables processus biologiques sophistiqués
 - ♥ Savoir observer et **apprécier tous les infinis miracles quotidiens** et la beauté de l'univers n'est qu'une autre forme de gratitude et d'amour
 - ♥ Malheureusement, l'histoire du peuple juif est aussi une litanie d'épisodes de désamour, en dénaturant de l'ossature du message mosaïque, dénoncé par nos prophètes successifs . Aussi, au moins faut-il déjà, à minima, **éviter ce désamour** avant « l'attache » au divin.
- ▶ **Le mot « âme » נפש.néféch**
 - ♥ a aussi de nombreux sens. (*âme, sang., principe de vie animale et humaine, volonté, état d'esprit...*)
 - ♥ selon la mythologie talmudique, le septième ciel contiendrait un stock d'âmes dont seul l'épuisement permettrait l'arrivée du messie. Ces âmes seraient distribuées à chaque conception et reviendraient rédempter les corps. Une âme éphémère supplémentaire serait même attribuée à chacun et à chaque chat...
 - ♥ un certain flou et une lecture diverse, parfois contradictoire, fut instauré au fil des siècles sur le sens à donner à **néféch נפש**
 - ♥ de même, déteignant des civilisations environnantes, d'abord babylonienne, puis méditerranéenne et européenne, l'âme s'est divisée là aussi au fil des siècles, pour devenir d'abord binaire (*influence du manichéisme zoroastrien*) puis soumise, par emprunts directs ou indirects, et par fragmentation, au gré d'autres prétendues puissances occultes (*superstitions étrangères au Mosaïsme, kabbalistiques ou non*)
 - ♥ conformément à la pensée de Moïse, il nous semblerait qu'il nous faille préserver de ces déviances la 'pureté originelle' de notre âme .
- ▶ **Le mot « moyens » מצוד méoud**
 - ♥ Il vaudrait mieux parler ici de « **pouvoirs** » ou de « **modalités** » ou « **d'implications pratiques** » plutôt que de « moyens » au sens limité de « **possessions matérielles** » Car il ne s'agit pas seulement de mettre en œuvre de tels moyens matériels, mais d'agir bien au delà, par un investissement au sens large (*implication parentale, sociale, éducative, civique..*) et de manière générale toutes « **contributions** » qui renforcent « l'attache » d'Israël au Divin .

RÉSUMÉ ANTERIEUR : II - DU DEUXIEME VOLET

LE TROISIEME VERSET : (Deutéronome 6,6)

► **Le mot « JE » אֲנֹכִי .anokh'i**

♥ **Moïse** rappelle les paroles que **anokh'i** ordonne au peuple et à ses descendants. Se pose alors la légitime question de ce qui appartient au surajout ou au retranchement de commandements secondaires factices. Et notamment d'imputations comme pseudo « commandements divins »... et de ce qui ne relève tout au plus que de simples **coutumes étrangères à la thora** où le nom de Dieu est abusivement instrumentalisé pour les justifier et les imposer., [*fussent-elles même parfois des coutumes fort enthousiasmantes comme l'est le cas pris en exemple du Hallel (morceaux choisis de psaumes)*]

► **Le mot : ces « PAROLES »** ci דְּבָרִים *dévarim*

- ♥ Une première lecture restrictive développe les raisons qui font que l'enseignement du Chéma nous réfère au seul **décalogue** concerné.
- ♥ Une deuxième lecture indique que si cet enseignement doit rester prioritaire, **il ne saurait être exclusif**, (*et même si certaines lois ne concernent que des fractions du peuple (prêtre, magistrature...) ou que des mœurs conjoncturelles d'époque (règles sur les esclaves , ou règles sacrificielles dont celles visant la zoolâtrie égyptienne...*) .
Tous les sept ans, le commandement d'un rassemblement du peuple sur une semaine devait pourvoir à cette éducation complémentaire...
- ♥ Remarquons que, depuis le talmud, le fond du message a été délaissé pour lui substituer un devoir de pure forme (lecture du paragraphe)
Cette diversion devient même déviance païenne quand le Chéma devient un texte de prétexte à « exorcisme » .
- ♥ Enfin, en ultime consolation et profession de foi, la diction du Chéma *pre-mortem* a la vertu traditionnelle d'extrême onction et de pardon

Les autres mots qui suivent dans le chéma ont également leur valeur propre, et nécessitent donc que nous nous y arrêtions.

§XV **HA-YOM** הַיּוֹם

VÉ AYOU A DÉVARIM A ELE ACHER ANOKH'I MÉTSAVÉKHÁ **A YOM** AL LEVAVEKHÁ
Et ces paroles –ci que j'ordonne en ce « yom » à ton lévav (intellect ou affect)...

Rappelons simplement que YOM a a deux grands sens bibliques :

- YOM (**court**) = Le **jour de 24 heures**, (*pluriel Yamim*) Exemple : Yom Kippour
ou bien comme ici 'aujourd'hui' (*on dit alors Ha-yom*)
Aussi le **jour** (l'éclairage lumineux, comme en français) (*d'où le 'débat' dans la hagada de pessah sur lequel de ce double sens à donner à « tous les jours de ta vie »*)
- YOM (**long**) = **Période, Ere** (*pluriel Yemoth ou Yamim*)
Zekh'or **yemoth** olam *Souviens toi des grandes périodes de l'univers (Deut 32,7)*
Ainsi la création fut faite en six tranches de temps ou périodes...

Les adeptes d'une lecture restrictive au décalogue du Chéma choisiront le premier des sens de Yom :
Ces paroles que je t'ordonne en ce jour-ci – (*NB :c'est-à-dire aujourd'hui du décalogue ci dessus*)

Les autres lui préféreront plutôt un sens plus large du vocable :
Ces paroles que je t'ordonne en ce temps-ci – (*NB :c'est-à-dire en ce temps d'exode sinaïtique*)

§XVI **AL** (sur) **על**

VÉ AYOU A DÉVARIM A ELE ACHER ANOKH'I MÉTSAVÉKHÁ AYOM **AL** LEVAVEKHÁ
E t ces paroles –ci que j'ordonne en ce temps 'SUR' ton lévav (intellect ou affect)...

Je me suis demandé pourquoi le texte n'a curieusement pas utilisé la particule **EL** (vers) qui suit très habituellement et répétitivement l'ordre donné biblique **TSAV** avec son sens directionnel .

Exemple : *Tsav **EL** bné Israel . Ordonne aux (en direction des) enfants d'Israël etc...*

Or ici le texte a exceptionnellement préféré de faire suivre l'ordre de **TSAV**, non pas par le « EL » habituel mais bien par la particule 'AL' **על**

Je vous fais partager quatre réflexions qui me viennent à l'esprit sur ce curieux choix sémantique.

§XVI A Est-ce un « **AL** » **passif** du Sināi ?

Le décalogue a été donné au peuple par une révélation venant du haut vers le bas (*le peuple ayant été confiné en plaine*).

Ces commandements venant du 'ciel' ont-ils été reçus, par le peuple, tout comme lorsqu'on reçoit, du haut, une pluie bienfaisante qui vous tombe SUR soi... ?

D'où alors l'emploi préférentiel de la particule « AL » ?

§XVI B Est-ce un « **AL** », mais **actif** cette fois-ci, et dans le sens d'une élévation ?

Mais tout autant, le mot AL **על** (au dessus) est de même racine que **עלה** qui veut dire « *monter, s'élever* ». Cela impliquerait-il alors que *ton intellect et ton affect (Lévavékh'a vé nafchékh'a) doivent S'ELEVER* pour cueillir ces commandements, lesquels sont à ta portée, mais au dessus de toi. ?

Tout comme l'on doit s'élever pour pouvoir accéder aux fruits d'un arbre et les cueillir ? (en l'occurrence, ici, l' « arbre de vie » **עץ חיים**) ?

§XVI c Faudrait-il aussi phonétiquement lire **על** par « **OL** » et non pas par « **AL** » ?

N'oublions pas que la ponctuation de la Torah par des voyelles n'est que de pure convention et n'est que seulement une ponctuation suggérée et présumée . Donc indicative. Il fallait bien faire des choix et proposer une ponctuation !

Or nous avons déjà relevé qu'une idée « *d'attache* » à Dieu émanait du texte (*si l'on attribuaît au mot « ETH » plus haut étudié, non pas une valeur de particule de C.O.D. mais bien celle de son autre sens, celui de « avec ».*)

En cette possibilité de double lecture, et sur le rouleau su *Séfer* **non** ponctué, **על** peut se lire tout autant « OL » lequel voudrait dire alors **joug , attache**.

C'est ainsi que l'expression **על מלכות שמים** veut dire non pas « sur » (al) le règne du Ciel, mais bien **la souveraineté divine** . (**על** = OL :sens de dépendance, d'attache, de joug)

Le verset ainsi lu avec « OL » signifierait-il alors, (outre son sens courant) :

Ces paroles que je t'ordonne en ce temps-ci (ou en ce jour ci)

comme attache à (joug) ton intellect et attache à ton affect ?

§XVI D

Serait-ce un **AL על** d'obligation , de charge ?

Comme chacun le sait, les offices se terminent par un texte, le **עלנו לשבח** (Alénou léchabéakh') Traduction = Il nous **incombe** de louer (*litteralement* A nous de)...

Le **על** indiquerait-il ici la même idée de *devoir, d'obligation, de charge* ?

Il renforcerait alors le mot « Métasavékh'a » (je t'ordonne)

« Ces paroles que je t'ordonne en ce temps-ci (ou en ce jour ci...) **comme obligation** à « votre intellect et à votre affect..... »

A SUIVRE